Chaire UNESCO
Anticipation, Prospective
et Territoires Durables

REVUE

des Sciences Humaines et Sociales, Lettres, Langues et Civilisations

cauris

Prospective

ISSN-L : 3135-8136
ISSN-P : 3135-8128

Numéro 1 – Juin 2026

Chaire UNESCO
Anticipation, Prospective et Territoires Durables
Univertité Alassane OUATARA - Côte d'Ivoire
+225 07 47 41 25 24/ 07 05 62 84 53

Site: www.chaireunesco-aptd.org
Courriel: dir.recherche@chaireunesco-aptd.org
Adresse: 04 BP 01 Bouaké 04 (Côte d'Ivoire)

Numéro 1 – Juin 2026

REVUE
des Sciences Humaines et Sociales,
Lettres, Langues et Civilisations

cauris
Prospective
ISSN-L : 3135-8136
ISSN-P : 3135-8128

NORMES ÉDITORIALES

Dans un contexte actuel dynamique et mouvant marqué par les incertitudes et la complexité, les approches classiques, jusque-là utilisées, s'avèrent de plus en plus insuffisantes et peu pertinentes pour faire face aux défis de développement. C'est tout le sens de l'intérêt croissant pour la prospective dans le management des organisations. La prospective postule de voir loin, voir ensemble, voir autrement, analyser en profondeur et penser à l'homme qui doit être la mesure de toutes les réflexions scientifiques. De par son approche globale et systémique, la prospective mobilise les différents domaines de la connaissance pour analyser le passé, auditer le présent afin d'explorer l'avenir des systèmes.

La **Chaire UNESCO Anticipation, Prospective et Territoires Durables de l'Université Alassane OUATTARA**, créée le 23 mars 2022, a pour objectif de produire de nouvelles connaissances fondamentales et appliquées en matière de prospective, allant au-delà des perspectives occidentales, pour des territoires durables. Dans ce sens, la Chaire procède à la création de ***la Revue « Cauris », la Revue Africaine de Prospective des Territoires***, à l'effet de contribuer à vulgariser les savoirs scientifiques pluridisciplinaires qui s'appuient sur les démarches des sciences de l'anticipation et des territoires. Cauris est une revue à parution semestrielle adossée à l'Université Alassane OUATTARA. Au service de tous les enseignants-chercheurs, chercheurs et étudiants, la présente revue accueille les contributions portant sur toutes les thématiques prônant la démarche prospective.

NOTE AUX AUTEURS

Les conditions de publication

La revue « **Cauris** » publie des articles originaux, rédigés en français et en anglais. C'est une revue ouverte aux sciences de l'anticipation et à la prospective. Elle a une vision pluridisciplinaire. Elle publie les articles non publiés auparavant et non soumis pour publication dans une autre revue. Cette revue scientifique s'appuie sur les normes adoptées par le Comité Technique Spécialisé (CTS) de Lettres et Sciences Humaines / CAMES (cf. dispositions de la 38e session des consultations des CCI, tenue à Bamako du 11 au 20 juillet 2016).

1. Le manuscrit

Tout manuscrit soumis à examen, doit comporter les éléments suivants : un titre, un (des) nom(s) d'auteur (s), un résumé en français et en anglais (250 mots maximum), des mots-clés (au nombre de 5 au plus).

Tout manuscrit soumis à instruction doit respecter les normes usuelles de l'écriture scientifique : Introduction, Méthodologie (approche et outils), Résultats et Discussion, Conclusion, Bibliographie. Ce schéma classique peut être adapté selon le type de recherche.

Les articulations de l'article, à l'exception de l'introduction, de la conclusion, de la bibliographie, doivent être titrées, et numérotées par des chiffres (exemples : 1. ; 1.1. ; 1.2. ; 2. ; 2.2. ; 2.2.1 ; 2.2.2. ; 3. ; etc.). Les titres des sections du texte doivent être numérotés de la façon suivante :

1. Premier niveau, premier titre (Times 12 gras) ;

1.1. Deuxième niveau (Times 12 gras italique) ;

1.2.1. Troisième niveau (Times 12 italique sans le gras).

Le texte doit être saisi dans le logiciel Word, police Times New Roman, taille 12, interligne 1,5. La longueur totale de l'article doit être comprise entre 30 000 et 40 000 caractères (espaces compris), soit entre 13 et 20 pages environ. Les notes infrapaginales utilisent des chiffres arabes, la police 11 de Times New Roman. Les pages doivent être paginées et ne doivent comporter d'information autre que le numéro de page dans le pied de page.

Les manuscrits doivent être envoyés en fichier sous format Word, au secrétariat de rédaction, à l'adresse e-mail suivante : dir.recherche@chaireunesco-aptd.org .

2. Les illustrations

Les illustrations (cartes, figures, diagrammes) sont en couleur. Les titres des illustrations sont portés en haut, et les sources / auteurs en bas, en time New Roman taille 10, interligne 1. Les tableaux sont en blanc-noir. Les illustrations doivent être intégrées au texte et centrées. Les caractères dans ces figures et tableaux doivent aussi être en Times 12 en noir. Les illustrations doivent être numérotées (numérotation continue) en chiffres arabes selon l'ordre de leur apparition dans le texte. Ils doivent comporter un titre concis, placé au-dessus de l'élément d'illustration (centré). La source (centrée) est indiquée au-dessous de l'élément d'illustration (Taille 10). Ces éléments d'illustration doivent être : i. annoncés, ii. Insérés, iii. Commentés dans le corps du texte.

3. La bibliographie

3.1. Les divers éléments d'une référence bibliographique sont présentés comme suit :
Nom et Prénom (s) de l'auteur, Année de publication, Titre, Lieu de publication, Editeur, pages (p.) pour les articles et les chapitres d'ouvrage.
Le titre d'un article est présenté entre guillemets ; celui d'un ouvrage, d'un mémoire ou d'une thèse, d'un rapport, d'une revue ou d'un journal est présenté en italique.

3.2. Les références bibliographiques sont présentées par ordre alphabétique des noms d'auteur.

Pour un ouvrage
Nom Prénom (s), Année, *Titre de l'ouvrage*, Editeur, Pays, Ville, Nombre de pages.
Exemple : KOUASSI Kouamé Sylvestre, 2024, *Le parc national de Taï, 50 ans après,* L'harmattan, Côte d'Ivoire, Abidjan, 244 p.

- La collection à laquelle appartient l'ouvrage est reportée, le cas échéant, après le nom de l'éditeur et entre guillemets (sans « col. » ou « Coll. »), directement suivie s'il y a lieu de son numéro : Nom Prénom (s), année, Titre de l'ouvrage, Éditeur, Pays, Ville, « Nom coll. » numéro, Nombre de pages.

Exemple :
KOBY Assa Théophile, KOUASSI Kouamé Sylvestre, 2023, Essai sur une géographie de l'avenir, Abidjan, L'harmattan Côte d'Ivoire, Abidjan, « Collection scientifique de diffusion du savoir et de la connaissance ANIBOUÉ », Numéro 3, 429 p.

- **Pour un chapitre d'ouvrage**

Nom Prénom, année de parution, Titre du chapitre, in Prénom Nom, Titre de l'ouvrage, Ville, Éditeur, pages.
- S'il y a plusieurs auteurs de l'ouvrage, leurs Prénoms et Noms se suivent et sont séparés d'une virgule (pas de « et »).

Exemple :
KOUASSI Kouamé Sylvestre, ONGOLO Symphorien, 2023, Politiques de conservation de la biodiversité en Côte d'Ivoire, *in* DARÉ William's, BA Alpha, *Justice environnementale dans les espaces ruraux en Afrique*, Versailles, éditions Quæ, 224 p.

- **Pour un article**

Nom Prénom, année, « Titre de l'article », in *nom de la revue*, Edition, numéro de la revue, Volume, mois, intervalle de pages.
-Si le prénom est introuvable, mettre son initiale en majuscule + point.
- Lorsque le numéro de la revue concernée comporte un titre (numéro thématique, etc.) spécifique, le mettre en italiques et entre virgules après le titre de l'article.

Exemple :
COULIBALY Tiécoura Hamed, 2024, Activité agricole et occupation du sol dans le département de tabou de 1986 à 2023 (sud-ouest ivoirien), in *Journal de Géographie Rurale Appliquée et Développement*, Université d'Abomey-Calavi, volume 5, Numéro 001, juin 2024, Bénin, pp. 83-95.

- **Pour les travaux en ligne**

L'adresse URL doit être complète. La rédaction vérifiant la validité de l'adresse, le mois et l'année de consultation du document ne sont pas précisés. La mention « URL » n'est requise que lorsque l'on souhaite ajouter la référence électronique à la référence papier. Elle vient alors après un point final de la référence papier. Lorsqu'il n'y a pas de référence papier, le lien Web débutant par « https:// » fait suite, après une virgule, à la référence de l'article ou de l'ouvrage.

Exemple :
KASSI-DJODJO Irène, 2010, « Rôle des transports populaires dans le processus d'urbanisation à Abidjan », in *Les Cahiers d'Outre-Mer*, Juillet-Septembre 2010, document 6, 13 p. URL : http://journals.openedition.org/com/6057

KOFFI Simplice Yao, KOISSY-KPEIN Aïda Sandrine, 2014, « Extension agricole dans la zone marginale de production cotonnière en Côte d'Ivoire », in *L'Actualité économique*, Volume 90, numéro 3, septembre 2014, pp. 191–221. URL : https://id.erudit.org/iderudit/1034737ar

- **Pour des citations**

- Les passages cités sont présentés entre guillemets. Lorsque la phrase citant et la citation dépasse trois lignes, il faut aller à la ligne, pour présenter la citation (interligne 1) en retrait, en diminuant la taille de police d'un point.
- Les références de citation sont intégrées au texte citant, selon les cas suivants :

En milieu de paragraphe ou de phrase, les initiales du ou des Prénoms et Nom de l'auteur, année de publication, pages citées entre parenthèses. Exemple : K. S. KOUASSI (2012, p. 15)

En fin de paragraphe ou de phrase, les initiales du ou des Prénoms et Nom de l'Auteur (année de publication, pages citées). Exemple :(K. S. KOUASSI, 2012, p. 15)

Dans le texte, citez le nom et les initiales des prénoms de l'auteur primaire, suivi de l'année et le numéro de page où se trouve la citation, ensuite ajouter « cité par », le nom et les initiales des prénoms de l'auteur le plus récent, associés aux numéros de pages où se trouve la citation dans la source secondaire. Exemple : K. S. KOUASSI (2012 ; p. 15) cité par K. P. N'ZUE (2020 ; p. 53)

4. Nota bene

4.1. Le non-respect des normes éditoriales entraîne le rejet d'un projet d'article.
4.2. Tous les prénoms des auteurs doivent être entièrement écrits dans la bibliographie.
4.3. Pagination des articles et chapitres d'ouvrage, écrire p. 2-45, par exemple et non pp. 2-45.
4.4. En cas de co-publication, citer tous les co-auteurs.
4.5. Eviter de faire des retraits au moment de débuter les paragraphes, observer plutôt un espace.
4.6. Plan : Introduction, Méthodologie, Résultats, Discussion, Conclusion, Références Bibliographiques
Résumé : Dans le résumé, l'auteur fera apparaître le contexte, l'objectif, la méthode et les résultats obtenus. Le résumé doit être traduit en anglais (y compris le titre de l'article). Le résumé doit être traduit en français pour un article rédigé en anglais.
Introduction : Elle doit présenter le contexte, la situation problématique, le problème, les questions de recherche, les objectifs de recherche et si possible les hypothèses.
Méthodologie : L'auteur expose l'approche conceptuelle et théorique, les méthodes et les outils mobilisés.
Résultats : L'auteur expose ses résultats qui sont issus du déploiement de la méthodologie utilisée.
Discussion : Placée avant la conclusion, la discussion confronte les résultats de votre étude avec ceux des travaux antérieurs, pour dégager les différences et les similitudes, dans le sens d'une validation scientifique de vos résultats.
Conclusion : L'auteur résume les principales conclusions de la recherche tout en dégageant l'intérêt de l'article.
Nota bene :
Tous les textes reçus seront soumis au test de similitude. Seuls les textes présentant des taux de similitude en dessous de 20% seront retenus. Par ailleurs, les articles reçus seront la propriété de la revue scientifique.

Références

Issn en ligne : 3135-8136
Issn imprimé : 3135-8128
Site: www.chaireunesco-aptd.org

Courriel : dir.recherche@chaireunesco-aptd.org

Adresse : 04 BP 01 Bouaké 04 (Côte d'Ivoire)

Tél : +225 05 03 30 21 29/ 07 05 62 84 53

CHAIRE UNESCO
ANTICIPATION, PROSPECTIVE ET TERRITOIRES DURABLES

Université Alassane OUATTARA - Côte d'Ivoire

CAURIS

Revue Africaine de Prospective, publiée par la Chaire UNESCO Anticipation, Prospective et Territoires Durables de l'Université Alassane, Bouaké, Côte d'Ivoire.

ADMINISTRATION DE LA REVUE

Directeur de publication

KOUASSI Kouamé Sylvestre, Professeur des Universités, Titulaire de la Chaire UNESCO Anticipation, Prospective et Territoires Durables (CUAPTD), Université Alassane OUATTARA

Rédacteur en Chef

KOFFI Simplice Yao, Maître de Conférences, CUAPTD, Université Peleforo GON COULIBALY

Secrétariat de rédaction :

N'ZUE Koffi Pascal, Attaché de Recherche, CUAPTD, UAO

SORO Yalamoussa Brahima, Attaché de Recherche, CUAPTD, UAO

YAMEOGO Palingwindé Vincent De Paul, Attaché de Recherche, CUAPTD, UAO

KONAN Kouassi Samuel, Attaché de Recherche, CUAPTD, UAO

Comité de rédaction

ADOU Arsène, Attaché de Recherche, CUAPTD, UAO

KONE Tanyo Boniface, Attaché de Recherche, CUAPTD, UAO

KOFFI Serge Léonce, Attaché de Recherche, CUAPTD, UAO

KOUASSI David Aurélie Abigail, Attachée de Recherche, CUAPTD, UAO

KOUMAN Donald, Attaché de Recherche, CUAPTD, UAO

KOUAME Kouakou Noel, Assistant, CUAPTD, UAO

KOUAKOU Senguen, Assistant, Informaticien, UAO

COULIBALY Tiecoura Hamed, Maître-Assistant, Université Péléforo GON COULIBALY, Côte d'Ivoire

Comité scientifique

BIKPO Céline, Professeure Titulaire, Université Félix HOUPHOUËT-BOIGNY, Côte d'Ivoire

KOFFI Brou Emile, Professeur Titulaire, Université Alassane OUATTARA de Bouaké

KASSI-DJODJO Irène, Professeur Titulaire, Université Félix HOUPHOUËT-BOIGNY, Côte d'Ivoire

TOURE Mamoutou, Professeur Titulaire, Université Félix HOUPHOUËT-BOIGNY, Côte d'Ivoire

GOGBE Téré, Professeur Titulaire, Université Félix HOUPHOUËT BOIGNY, Côte d'Ivoire

KOUASSI Konan, Professeur Titulaire, Université Alassane OUATTARA, Côte d'Ivoire

DIOMANDE Beh Ibrahim, Professeur Titulaire, Université Alassane OUATTARA, Côte d'Ivoire

Joseph P. ASSI-KAUDJHIS, Professeur Titulaire, Université Alassane OUATTARA, Côte d'Ivoire

Fabrice ROUBELAT, Professeur Titulaire, Université de Poitiers, France

Hervé TCHEKOTE, Professeur Titulaire, Université de Dschang, Cameroun

IBO Guéhi Jonas, Directeur de Recherche, Université Nangui Abrogoua, Côte d'Ivoire

ASSUE Jean Aimé, Professeur Titulaire, Université Alassane OUATTARA, Côte d'Ivoire

POAME Lazare, Professeur Titulaire, Chaire UNESCO Bioéthique, Université Alassane OUATTARA, Côte d'Ivoire

KOFFI DIDIA Marthe, Professeure Titulaire, Université Félix HOUPHOUËT-BOIGNY, Côte d'Ivoire

DIAKITE Moussa, Professeur Titulaire, Université Alassane OUATTARA, Côte d'Ivoire

KONAN Kouadio Eugène, Professeur Titulaire, Université Félix HOUPHOUËT-BOIGNY, Côte d'Ivoire

DOUDOU Dimi Théodore, Maître de Recherche, Université Alassane OUATTARA, Côte d'Ivoire

ALOKO N'GUESSAN Jérôme, Directeur de Recherche, Université Félix HOUPHOUËT-BOIGNY, Côte d'Ivoire

HENRI Bah, Professeur Titulaire, Université Alassane OUATTARA, Côte d'Ivoire

DJAKO Arsène, Professeur Titulaire, Université Alassane OUATTARA, Côte d'Ivoire

KAUDJHIS Narcisse, Professeur Titulaire, Université Alassane OUATTARA, Côte d'Ivoire

DJANE Kabran, Maître de Conférences, Université Péléforo GON COULIBALY, Côte d'Ivoire

AGBROFFI Diamoi Joachim, Professeur Titulaire, Université Alassane OUATTARA, Côte d'Ivoire

LAMAH Daniel, Professeur Titulaire, Université Général Lansana Conté, Guinée

LOUKOU Alain François, Professeur Titulaire, Université Alassane OUATTARA, Côte d'Ivoire

Jouhaina GHERIB, Professeur Titulaire, Université de Manouba, Tunisie

BAH Mamadou Bhoye, Maître de Conférences, Université Gamal Abdel Nasser, Guinée

BEAVOGUI Mariama, Maître de Conférences, Université Gamal Abdel Nasser, Guinée

CAMARA Mohamed Ansoumane, Maître de Conférences, Université Gamal Abdel Nasser, Guinée

KANA Etienne Collins, Maître de Conférences, Université de Dschang, Cameroun

MEDIEBOU Chindji, Maître de Conférences, Université de Yaoundé 1

TESSOUGUE Moussa dit Martin, Maître de Conférences, Université des Sciences Sociales et de Gestion de Bamako, Mali

GOMGNIMBOU Alain P. K, Maître de Recherches, Centre National de la Recherche Scientifique et Technologique, Burkina-Faso

DJEZOU Wadjamssse Beaudelaire, Professeur Titulaire, Université Alassane OUATTARA

HIEN Sourbar Justin Wenceslas, Maître de Recherche, Centre National de la Recherche Scientifique et Technologique, Burkina-Faso

TRAORE Souleymane Sidi, Maître de Conférences, Université des Sciences Sociales et de Gestion de Bamako, Mali

ALAGBE Benjamin, Professeur Titulaire, Université Abomey Calavi, Bénin

OULAI Jean Claude, Professeur Titulaire, Université Alassane OUATTARA, Côte d'Ivoire

YEMMAFOUO Aristide, Professeur Titulaire, Université de Dschang, Cameroun

Comité de lecture

KOUASSI Kouamé Sylvestre, Professeur Titulaire, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)

OULAI Jean-Clodde, Professeur Titulaire, Université Alassane Ouattara de Bouaké (Côte d'Ivoire)

KASSI-DJODJO Irène, Professeur Titulaire, Université Félix Houphouët Boigny (Côte d'Ivoire)

KANGA Konan Arsène, Professeur Titulaire, Université Alassane Ouattara de Bouaké (Côte d'Ivoire)

PAKOUE Yao Claude, Professeur Titulaire- Université Alassane Ouattara de Bouaké (Côte d'Ivoire)

TCHEKOTE Hervé, Professeur Titulaire, Université de Dschang (Cameroun)

ALLA Kouadio Augustin, Maître de Conférences, Université Péléforo GON COULIBALY, Côte d'Ivoire

ANDON N'Guessan Simon, Maître de Conférences, Université Péléforo GON COULIBALY, Côte d'Ivoire

GOHOUROU Florent, Maître de Conférences, Université Jean Lorougnon GUEDE, Côte d'Ivoire

KOUASSI N'Guessan Gilbert, Maître de Conférences, Université Félix HOUPHOUËT-BOIGNY, Côte d'Ivoire

KONAN Kouakou Attien Jean-Michel, Maître de Conférences, Université Alassane OUATTARA, Côte d'Ivoire

KAMBIRE Bebe, Maître de Conférences, Université Félix HOUPHOUËT-BOIGNY, Côte d'Ivoire

KOUMAN Mouroufié, Maître de Conférences, Ecole Nationale Supérieur (ENS) d'Abidjan, Côte d'Ivoire

TRA Bi Zamblé Armand, Maître de Conférences, Université Alassane OUATTARA, Côte d'Ivoire

DIARRASOUBA Bazouman, Maître de Conférences, Université Alassane OUATTARA, Côte d'Ivoire

AKOUE Yao Claude, Maître de Conférences, Université Peleforo GON COULIBALY, Côte d'Ivoire

N'GUESSAN Atse Alexis, Maître de Conférences, Université Félix HOUPHOUËT-BOIGNY, Côte d'Ivoire

DJANE Kabran Aristide, Maître de conférences- Université Péléforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire)

HIEN Sourbar Justin Wenceslas, Maître de Recherche, Institut des Sciences des Sociétés (INSS), Centre National de la Recherche Scientifique et Technologique (Burkina Faso)

KOUADIO Kouassi Edouard, Maître de recherche, Université Alassane Ouattara de Bouaké (Côte d'Ivoire)

KOFFI Simplice, Maître de Conférence, Université Péléforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire)

KANGA Hermann, Maître de conférences- Université Alassane Ouattara de Bouaké (Côte d'Ivoire)

GOMGNIMBOU Alain P.K., Maître de Recherche, Institut de l'Environnement et de Recherches Agricoles (INERA) / Centre National de la Recherche Scientifique et Technologique (CNRST), Burkina Faso

DOHO Bi Tchan André, Maître de conférences- Université Alassane Ouattara de Bouaké (Côte d'Ivoire)

TRAORE Souleymane Sidi, Maître de Conférences- Université des Sciences Sociales et de Gestion de Bamako (Mali)

ASSOUMAN Serge Fidèle, Maître de conférences, Université Félix Houphouët Boigny (Côte d'Ivoire)

SANDE Zannou, Maître de Conférences- Université Abomey-Calavi (Bénin)

DOUDOU Dimi Théodore, Maître de recherche- Université Alassane Ouattara de Bouaké (Côte d'Ivoire)

ANDON N'Guessan Simon, Maître de conférences, Université Péléforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire)

KOFFI Kan Emile, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara de Bouaké (Côte d'Ivoire)

TESSOUGUE Moussa, Maître de Conférences, Université des Sciences Sociales et de Gestion de Bamako (Mali)

KOUMA Youssouf, Maître de conférences, Université Péléforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire)

SOMMAIRE

GEOGRAPHIE

Kauphya Gonin Daisi YAO et Kouamé Sylvestre KOUASSI

DÉCHETS INDUSTRIELS : IMPACTS DE LA GESTION ENVIRONNEMENTALE POUR UN DÉVELOPPEMENT DURABLE DANS LE DÉPARTEMENT DE SAN PEDRO (SUD-OUEST DE LA CÔTE D'IVOIRE) 6

KOUADIO Adjoua Bénédicte

DÉFIS DE LA GESTION DES DÉCHETS ET RISQUES SANITAIRES DANS LES MARCHÉS SECONDAIRES DE LA VILLE DE BOUAKÉ 23

Emmanuel SOVI

LA GESTION DES ZONES HUMIDES DANS LA COMMUNE D'ADJOHOUN, (BASSE VALLEE DE L'OUEME AU BENIN) 39

Kousso Débora DJÉTÉ

GESTION PARTICIPATIVE ET RAPPORTS DE POUVOIR AU PARC NATIONAL D'AZAGNY : ENTRE COOPERATION ET FRAGILITES 51

DIOMANDE Soualiho et KOUASSI Kouamé Sylvestre

ANALYSE PROSPECTIVE DE LA GESTION DURABLE DE L'ENVIRONNEMENT À TRAVERS LE PRISME DES CONFLITS FONCIERS RURAUX : LE CAS D'ÉTUDE DE MAHANDOUGOU ET NIENDOUGOU (NORD-OUEST DE LA CÔTE D'IVOIRE) 72

KOUAKOU Konan Bienvenue Marcos et KOFFI Simplice Yao

FACTEURS DE LA DURABILITE DE L'ARBORICULTURE DANS LE DISTRICT DES SAVANES (NORD DE LA COTE D'IVOIRE) 95

Kouamé Thierry GOLI et Kouamé Sylvestre KOUASSI

TRANSFORMATIONS DU CADRE DE VIE DES VILLAGES DÉPLACÉS PAR L'AUTORITÉ POUR L'AMÉNAGEMENT DE LA VALLÉE DU BANDAMA (AVB) DANS LE DÉPARTEMENT DE BÉOUMI (CENTRE DE LA CÔTE D'IVOIRE) : RÉTROSPECTIVE ET ÉVOLUTIONS PROBABLES 111

Sidiki Traoré

SE PREPARER A L'INCERTITUDE : PROSPECTIVE PARTICIPATIVE DANS LE TERRITOIRE DE BLA AU MALI 128

KONAN Olivia Nadine et KOUASSI Kouamé Sylvestre

GOUVERNANCE LOCALE ET DEVELOPPEMENT DURABLE : LE RÔLE DE L'AGENDA 21 DANS LA COMMUNE DE GRAND-BASSAM 149

Issifou Sim-Bassi AMADOU, Mahamadou ILLOU et Tchaa BOUKPESSI
DISTRIBUTION GEOGRAPHIQUE ET REGENERATION D'*AFZELIA AFRICANA* DANS LES TERROIRS RURAUX DE TCHAOUDJO (CENTRE-TOGO) 169

KOUASSI Adjoua Marie Roscane
INFRASTRUCTURES ROUTIÈRES ET COMMERCIALISATION DES PRODUITS AGRICOLES DANS LE DÉPARTEMENT D'OUMÉ (CÔTE D'IVOIRE) 186

KOUAKOU Amoin Ariane, BADOU Kouadio Samuel, KOUASSI David Aurélie Abigaïl et KOUASSI Kouamé Sylvestre
L'EFFICACITE ENERGETIQUE DANS LE TRANSPORT FACE AUX ENJEUX DE LA MOBILITE URBAINE A BOUAKE 211

SONDOU Tchakouni
RECONFIGURATIONS DU COMMERCE URBAIN DANS LE GRAND LOME : LES NANA BENZ FACE A L'ESSOR DU E-COMMERCE 226

André SAMA et Oumar KABORE
DÉTERMINANTS DE L'ÉVOLUTION SPATIALE DES FORMATIONS VÉGÉTALES DANS LA RÉGION DU NAZINON DE 2003 À 2023 (BURKINA FASO) 245

Abiré Tassiguè MOUZOU et Pessiézoum ADJOUSSI
OPPORTUNITE DE L'INTEGRATION DE L'AGRICULTURE DE PRECISION DANS LA LUTTE CONTRE LES EFFETS DES CHANGEMENTS CLIMATIQUES SUR LA PRODUCTION AGRICOLE AU TOGO 266

Richard Codjo AKODANDE HONMA
DYNAMIQUES SOCIO-ECONOMIQUES, ENJEUX SECURITAIRES ET POROSITE FRONTALIERE : LE TRANSPORT FLUVIAL DE LA CONTREBANDE ENTRE LA COMMUNE D'ADJARRA (BENIN) ET LES LOCALITÉS D'IPOKIA ET DE BADAGRY (NIGERIA) 280

SODJI Jean
SOURCE D'APPROVISIONNEMENT ET BESOINS EN EAU POTABLE DANS LA COMMUNE D'ALLADA 300

HISTOIRE

KONE NAGNENEGUE, KOUASSI Eponon Innocent et N'ZUÉ Koffi Pascal
LES BÂTIMENTS COLONIAUX ET LA DEGRADATION DE L'ESTHETIQUE URBAINE A BOUAKE 316

AZIAN Déhalé Donation
DÉFIS DE L'APPROVISIONNEMENT EN EAU POTABLE ET VULNÉRABILITÉ DES MÉNAGES RURAUX DANS LA COMMUNE DE TORI-BOSSITO 330

Hamidou Issa
SOUS-REPRÉSENTATIVITÉ FÉMININE AU PARLEMENT CAMEROUNAIS DE 1946 À 2020 : UNE « DOMINATION MASCULINE » CONSTANTE..... 348

ANTHROPOLOGIE-SOCIOLOGIE

Konga PALASSI
VIVRE APRES LE DEGUERPISSEMENT : TRAJECTOIRES SOCIALES ET STRATEGIES DE RECONSTRUCTION DES ANCIENS OCCUPANTS DES TROTTOIRS A LOME..... 366

ADOUKO Épouse KOUADIO Diane Natacha
VARIABILITE CLIMATIQUE ET STRATEGIES DE RESILIENCE DES PAYSANS DE N'DENOU (SOUS-PREFECTURE DE TAABO) 382

Youssouf MEITE
LOGIQUES DE MAINTIEN DES MOTOS-TAXIS DANS LA COMMUNE DE BINGERVILLE : ENTRE RÉGULATION CONJOINTE DE LA MOBILITÉ URBAINE, SOCIABILITÉ ET CONSTRUCTION DE LA RÉSILIENCE JUVÉNILE 397

SILUE Nibé Dramane, TUO Ardjouma et KOUASSI Akissi Germaine
DYNAMIQUES DE COMMUNICATION SOCIALE ET GESTION DES DECHETS DANS LES QUARTIERS COMMERÇANTS MALINKES DE BOUAKE : ENTRE PESANTEURS CULTURELLES ET DEFIS INFRASTRUCTURELS 409

SCIENCE DE L'EDUCATION

ESSEBE-EKWELGEN Charlotte
L'INFLUENCE DE L'ÉDUCATION DE BASE EN ZONE RURALE SUR LES PERFORMANCES SCOLAIRES AU SECONDAIRE : CAS DE DOUALAŸEL (CAMEROUN) 425

PHILOSOPHIE

Serge Armand Dibié Yao BOUAFFOU et Kpa Yao Raoul KOUASSI
INDETERMINATION DU STATUT DES DRONES A L'AUNE DU PRINCIPE D'INCERTITUDE 446

PSYCHOLOGIE

D'sirama Séma KAMINA et Kaka KALINA
« ANALYSE COMPARATIVE DES PERTURBATIONS PSYCHOPATHOLOGIQUES CHEZ LES ENFANTS DE LA RUE ET CEUX DE LA RUE RECUEILLIS DANS LES INSTITUTIONS DE PROTECTION DE L'ENFANCE AU TOGO »..... 464

COMMUNICATION

PRAO Bini Kouamé

« DE L'ARGUMENTATIVE DE LA LEXICALISATION DANS LE LANGAGE IVOIRIEN : L'EXEMPLE DE « ÇA NE VA PAS QUELQUE PART »..... 481

LETTRES MODERNES

Yao Gatien KONAN

ANALYSE DIDASCALIQUE DANS LA TRAGÉDIE DU ROI CHRISTOPHE DE AIMÉ CÉSAIRE : ENTRE CONFIGURATIONS ET FONCTIONS..... 494

DÉFIS DE L'APPROVISIONNEMENT EN EAU POTABLE ET VULNÉRABILITÉ DES MÉNAGES RURAUX DANS LA COMMUNE DE TORI-BOSSITO

DRINKING WATER SUPPLY CHALLENGES AND RURAL HOUSEHOLD VULNERABILITY IN TORI-BOSSITO MUNICIPALITY.

AZIAN Déhalé Donation, Laboratoire Pierre PAGNEY : Climat, Eaux, Écosystème et Développement (LACEEDE), Université d'Abomey-Calavi (UAC)- Bénin, **aziandonatien@gmail.com.**

Résumé

L'accès à l'eau potable constitue un défi majeur pour les ménages ruraux de la commune de Tori-Bossito, où les conditions d'approvisionnement restent marquées par de fortes inégalités territoriales et sociales. Malgré les politiques publiques engagées en faveur de l'accès universel à l'eau, de nombreux ménages demeurent exposés à une vulnérabilité persistante liée à des contraintes socioculturelles et économiques. Cette étude vise à analyser les défis de l'approvisionnement en eau potable et à mettre en évidence les facteurs qui renforcent la vulnérabilité des ménages ruraux dans la commune de Tori-Bossito. L'approche méthodologique mixte repose sur l'exploitation de données secondaires issues du RGPH4 et sur des données primaires collectées par enquête socioanthropologique auprès de 100 ménages répartis dans douze villages ruraux. Les données ont été recueillies à l'aide de questionnaires et d'entretiens semi-directifs auprès des ménages et de personnes ressources. L'échantillonnage a été réalisé selon la méthode du choix raisonné, et la taille de l'échantillon a été déterminée à l'aide de la formule de D. Schwartz avec un niveau de confiance de 95 %. Les données ont été analysées à partir de statistiques descriptives et du modèle SWOT. Les résultats montrent que les puits constituent la principale source d'approvisionnement en eau pour les ménages ruraux, tandis que les forages et bornes fontaines restent faiblement accessibles. Les facteurs socioculturels limitent l'accès à l'eau à 98,2 %, principalement en raison des restrictions liées à la divinité Oro. Acela s'ajoute la distance.... 61,8 % des ménages qui parcourent entre 50 et 100 m pour s'approvisionner en eau et 79,1 % des femmes qui assurent la corvée d'eau. Sur le plan économique, 53,6 % des ménages jugent le prix de l'eau cher. Ces contraintes se traduisent par des conséquences notables, notamment des retards scolaires chez 92 % des enfants et une forte prévalence de maladies hydriques chez les ménages utilisant des sources d'eau non protégées.

Mots clés : Eau potable ; ménages ruraux ; vulnérabilité ; facteurs socioculturels ; Tori-Bossito

Abstract

Access to drinking water remains a major challenge for rural households in the municipality of Tori-Bossito, where water supply conditions are characterized by significant territorial and social disparities. Despite public policies aimed at achieving universal access to drinking water, many households continue to experience persistent vulnerability due to sociocultural, social and economic constraints. This study aims to analyze drinking water supply challenges and to identify the factors contributing to the vulnerability of rural households in Tori-Bossito municipality. The methodological approach is based on the use of secondary data from the fourth General Population and Housing Census and primary data collected through a socio-anthropological survey conducted among 100 households across twelve rural villages. Data were collected using questionnaires and semi-structured interviews with households and key

informants. The sampling was carried out using a purposive method, and the sample size was determined using D. Schwartz's formula with a 95 % confidence level. Data analysis relied on descriptive statistics and the SWOT analytical model. The results indicate that wells are the main source of water supply for rural households, while boreholes and public standpipes remain limited. Sociocultural factors restrict access to drinking water for 98.2 % of households, mainly due to restrictions associated with the Oro deity. Socially, 61.8 % of households travel between 50 and 100 m to access water, and women account for 79.1 % of water collection activities. Economically, 53.6 % of households consider the price of water to be high. These constraints lead to significant consequences, including school delays affecting 92 % of children and a high prevalence of waterborne diseases among households relying on unprotected water sources.

Key words : Drinking water ; rural households; vulnerability; sociocultural factors; Tori-Bossito

Introduction

L'accès à l'eau potable demeure un enjeu majeur de développement durable, en particulier dans les zones rurales des pays en développement où les populations restent fortement exposées à des contraintes sociales, économiques et culturelles (OMS, 2019). Au Bénin, malgré les réformes engagées dans le secteur de l'eau et les engagements en faveur de l'Objectif de Développement Durable n°6, de fortes disparités territoriales persistent, notamment entre milieux urbain et rural (UNICEF, 2018). Dans la commune de Tori-Bossito, et plus précisément au sein des ménages ruraux, l'approvisionnement en eau potable reste marqué par une faible accessibilité physique, des coûts jugés élevés et des pratiques socioculturelles qui influencent fortement les comportements d'usage. Des travaux antérieurs ont montré que les normes culturelles et les pratiques sociales constituent des facteurs déterminants dans l'accès effectif à l'eau potable en milieu rural béninois (S. Ahognignon, 2009 ; S. Hêdible et M. Boko, 2006), tandis que la croissance démographique, la faiblesse des infrastructures et les limites de la gouvernance locale accentuent la vulnérabilité des ménages (GWP/AO, 2009 ; G. S. Lagoye *et al.,* 2022).

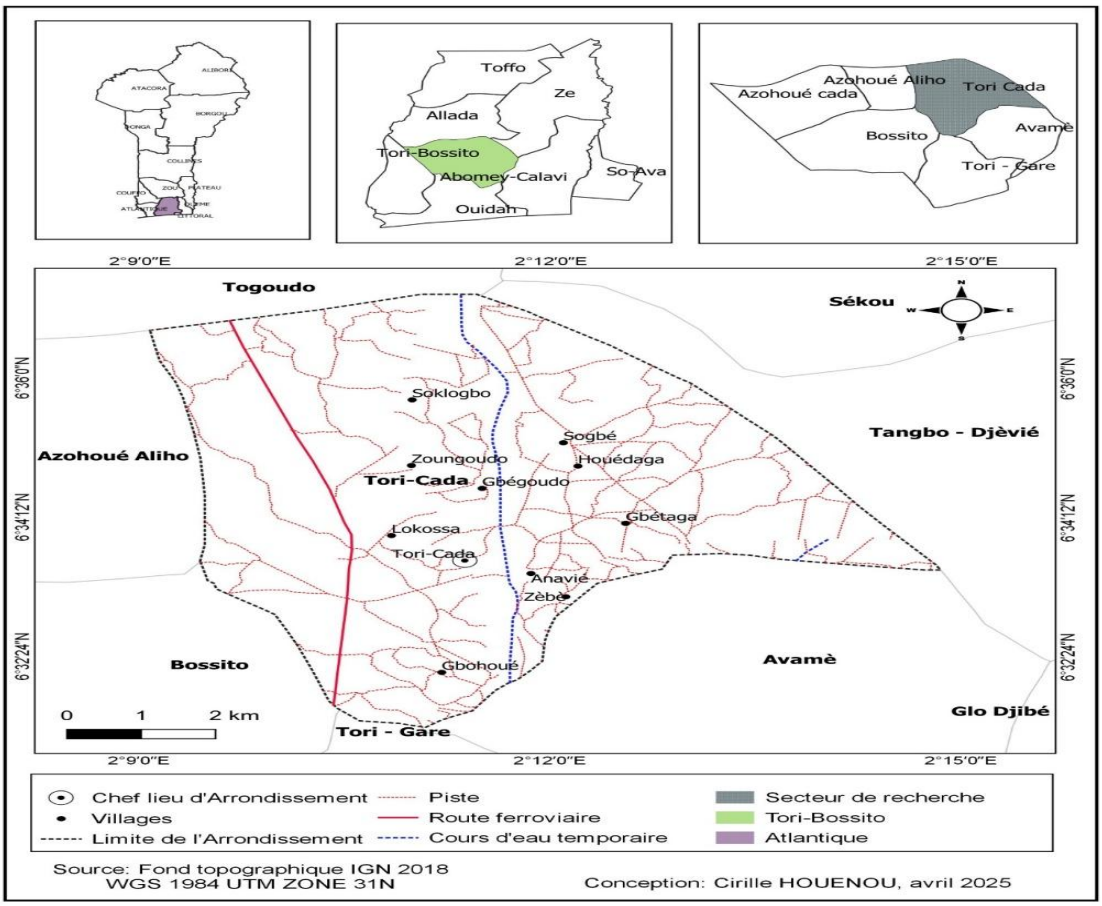
Dans ce contexte, la présente étude s'inscrit dans une démarche d'analyse territoriale visant à mieux comprendre les mécanismes qui limitent l'approvisionnement en eau potable et renforcent la vulnérabilité des ménages ruraux dans la commune de Tori-Bossito. Elle cherche à répondre à la question suivante : quels sont les principaux facteurs socioculturels, sociaux et économiques qui expliquent les difficultés d'approvisionnement en eau potable et la vulnérabilité des ménages ruraux à Tori-Bossito ? L'hypothèse formulée est que le faible accès à l'eau potable résulte d'une combinaison de contraintes culturelles, de distances d'approvisionnement, de coûts économiques et d'insuffisances infrastructurelles. L'objectif spécifique de l'étude est d'analyser ces facteurs limitants afin de dégager des perspectives de

solutions adaptées au contexte local, susceptibles de contribuer à une amélioration durable des conditions de vie des ménages ruraux.

1. Présentation du milieu d'étude

La commune de Tori-Bossito est située au sud du Bénin, dans le département de l'Atlantique. Elle est comprise approximativement entre 6°32' et 6°36' de latitude Nord et 2°09' et 2°15' de longitude Est. Elle est limitée au nord par la commune de Zogbodomey, au sud par la commune d'Abomey-Calavi, à l'est par la commune de Tori-Gare et à l'ouest par la commune d'Allada. Le milieu d'étude concerne plus spécifiquement les espaces ruraux de la commune, caractérisés par une dispersion de l'habitat et une faible couverture en infrastructures hydrauliques (carte 1).

Carte 1 : Situation géographique de la commune de Tori-Bossito



La figure1 permet de situer la commune dans son contexte administratif et de mettre en évidence la répartition spatiale des villages ruraux, souvent éloignés des principaux axes de desserte en eau potable. Le relief de Tori-Bossito est peu accidenté et s'inscrit dans le plateau d'Allada, avec des altitudes modérées favorables à l'implantation d'ouvrages hydrauliques. Cependant, la présence de zones hydromorphes et de marécages, combinée à un réseau hydrographique

temporaire, limite la disponibilité permanente de ressources en eau de bonne qualité. Le climat subéquatorial, marqué par deux saisons pluvieuses et deux saisons sèches, accentue les contrastes saisonniers d'approvisionnement en eau.

Sur le plan humain et socio-économique, la commune connaît une croissance démographique continue, entraînant une augmentation des besoins en eau potable. Les ménages ruraux dépendent majoritairement d'activités agricoles et disposent de revenus limités, ce qui renforce leur vulnérabilité face au coût de l'eau et aux distances d'approvisionnement. Ces caractéristiques territoriales expliquent en grande partie les défis persistants liés à l'accès à l'eau potable dans la commune de Tori-Bossito.

2. Données et méthodes

2.1. Technique de collecte de données

2.1.1. Types de données

La présente étude repose sur l'exploitation de données démographiques et socio-économiques (données secondaires) et des données socioanthropologiques de la commune de Tori-Bossito (données primaires).

- **Données secondaires**

Les données démographiques et socio-économiques ont été issues du Recensement Général de la Population et de l'Habitation (RGPH4) réalisé par l'INSTaD en 2013 Ces données ont servi à définir la population cible de l'étude et à apprécier la pression démographique exercée sur les ressources en eau.

- **Données primaires**

Les données socioanthropologiques ont été collectées par enquête de terrain auprès des ménages ruraux de la commune. Les informations recueillies concernent les sources d'eau utilisées, les distances parcourues, les moments d'approvisionnement, les coûts de l'eau, les perceptions des ménages et les contraintes socioculturelles influençant l'accès à l'eau potable.

2.1.2. Techniques de collecte des données

La collecte des données s'est appuyée sur deux techniques principales (la recherche documentaire et les investigations sur le terrain). La recherche documentaire a permis de rassembler des informations issues de rapports institutionnels, de mémoires et d'articles scientifiques portant sur l'accès à l'eau potable au Bénin.

L'enquête socio anthropologique, menée par questionnaire et entretiens semi-directifs, a ciblé d'une part les chefs de ménages ruraux et, d'autre part, des personnes ressources telles que les autorités locales et les responsables du secteur de l'eau.

2.1. 3. Échantillonnage

L'échantillonnage a été réalisé selon la méthode du choix raisonné, l'unité statistique retenue étant le ménage. La taille de l'échantillon a été déterminée à l'aide de la formule de D. Schwartz, avec un niveau de confiance de 95 % et une marge d'erreur de 5 %, garantissant la représentativité des ménages enquêtés au regard de la population étudiée.

n = \frac {Z^2 \times p \times (1-p)} {i^2}

Avec :

- n : taille de l'échantillon à trouver

- Z : écart réduit correspondant au niveau de confiance

  - 1.96 pour 95% de confiance

  - 1.64 pour 90% de confiance

- p : proportion attendue du phénomène. Si on ne la connaît pas, on prend p = 0.5 → ça donne l'échantillon le plus grand possible

- i : marge d'erreur souhaitée. Ex : 0.05 pour ±5%, 0.10 pour ±10%

- Niveau de confiance : 95% → Z = 1.96

Dans le cas de cette étude, on a :

- Proportion : inconnue → p = 0.5

- Marge d'erreur : i = 0.098 ≈ 10%

n = \frac {1.96^2 \times 0.5 \times 0.5} {0.10^2}

n = \frac {3.8416 \times 0.25} {0.01}

n = \frac {0.9604} {0.01} = 96.04

On arrondit → n ≈ 96 ménages → on retient 100 ménages pour être large.

Le nombre de ménages agricoles soumis à l'enquête dans ces arrondissements est égal à 100.

2.2. Méthodes de traitement et d'analyse des données

Le traitement des données collectées s'est appuyé sur une combinaison de méthodes quantitatives et qualitatives adaptées à l'analyse des défis de l'approvisionnement en eau potable et de la vulnérabilité des ménages ruraux dans la commune de Tori-Bossito.

- **Volet quantitatif**

Les données issues des enquêtes de terrain ont d'abord fait l'objet d'un dépouillement manuel, suivi d'une saisie sous tableur afin de permettre leur structuration et leur exploitation statistique. Cette étape a consisté à coder les réponses des ménages relatives aux sources d'approvisionnement en eau, aux distances parcourues, aux moments d'accès, aux coûts de l'eau et aux contraintes socioculturelles.

L'analyse descriptive a été mobilisée pour produire des indicateurs simples tels que les effectifs, les fréquences et les proportions. Les proportions ont été calculées à partir de la formule suivante :

$$P = (ni / N) \times 100,$$

où ni représente l'effectif d'une modalité donnée et N l'effectif total des ménages enquêtés. Cette méthode a permis de quantifier les facteurs limitants de l'accès à l'eau potable et d'apprécier le degré de vulnérabilité des ménages ruraux. Les résultats ont été présentés sous forme de tableaux et de figures afin de faciliter leur lisibilité et leur interprétation.

- **Volet qualitatif**

Les données qualitatives issues des entretiens avec les autorités locales, les responsables du secteur de l'eau et les membres des bureaux des associations de développement ont été analysées par une méthode d'analyse de contenu. Cette approche a permis d'interpréter les discours relatifs aux pratiques socioculturelles, aux restrictions liées aux croyances locales et aux difficultés de gestion des ouvrages hydrauliques, en complément des résultats quantitatifs.

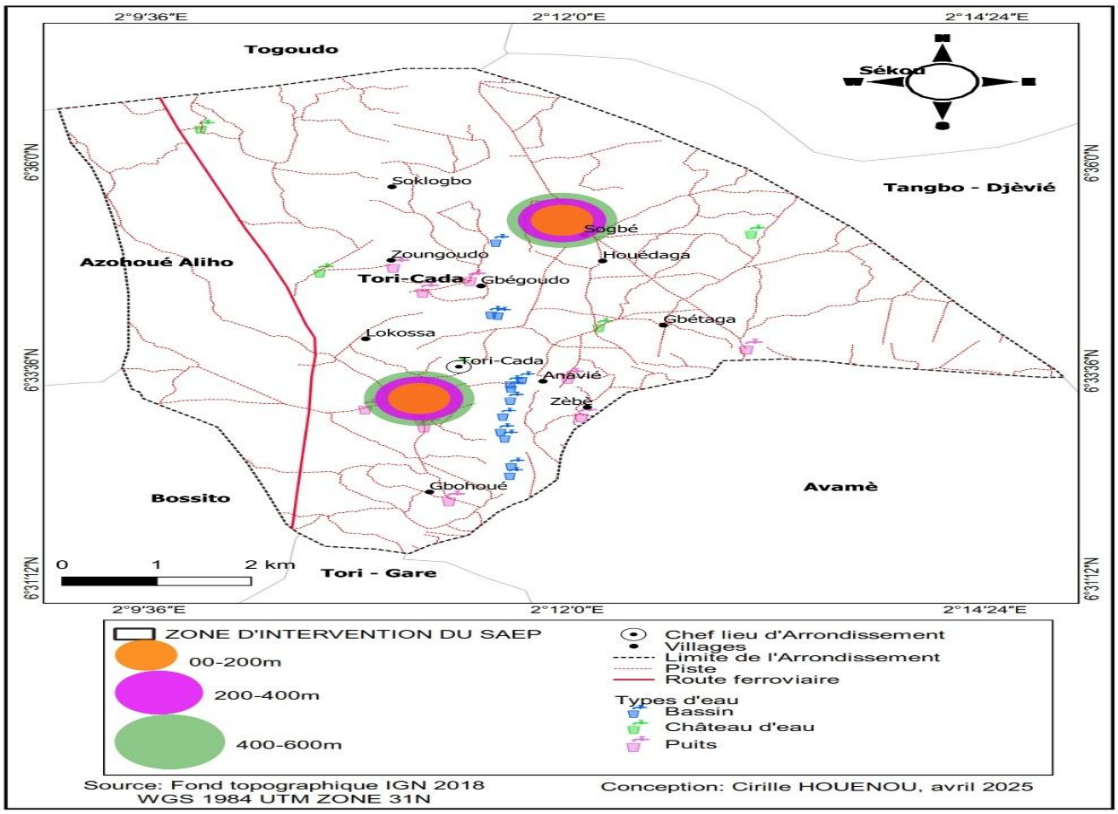
Enfin, le modèle d'analyse SWOT a été utilisé pour structurer l'interprétation globale des résultats. Cette méthode a servi à identifier les forces, faiblesses, opportunités et menaces liées à l'approvisionnement en eau potable dans la commune et à dégager des perspectives de solutions adaptées au contexte local. L'ensemble de ces méthodes a permis de produire des résultats cohérents et directement exploitables dans la partie résultats et discussion.

3. Résultats

3.1. Sources d'approvisionnement en eau potable des ménages ruraux

L'approvisionnement en eau potable des ménages ruraux dans la commune de Tori-Bossito repose sur une diversité de sources, dont l'accessibilité et la fiabilité varient selon les localités et les saisons. Les résultats des enquêtes de terrain montrent que les ménages utilisent principalement les puits, les forages équipés de pompes manuelles, les bornes fontaines issues des systèmes d'adduction d'eau potable villageoise, ainsi que les points d'eau de surface, notamment les marigots et mares temporaires. Cette pluralité des sources traduit à la fois l'insuffisance des infrastructures modernes et les stratégies d'adaptation développées par les populations rurales face aux difficultés d'accès à l'eau potable. La figure 2 présente la répartition des différentes sources d'approvisionnement en eau utilisées par les ménages ruraux dans la commune de Tori-Bossito.

Carte 2 : Répartition des sources d'approvisionnement en eau dans la commune de Tori-Bossito



***Source** : Enquêtes de terrain, mars 2024*

L'analyse de cette figure révèle une prédominance marquée des puits, qui constituent la principale source d'approvisionnement pour la majorité des ménages. Cette situation s'explique par leur relative proximité des habitations et par leur accessibilité financière, comparativement aux forages et aux bornes fontaines. Les forages, bien que reconnus pour fournir une eau de

meilleure qualité, demeurent faiblement utilisés en raison de leur nombre limité et de leur éloignement pour une part importante des ménages. Les bornes fontaines issues des systèmes d'adduction d'eau potable villageoise ne couvrent qu'une faible proportion de la population, ce qui contraint de nombreux ménages à parcourir des distances importantes avant de s'approvisionner.

Par ailleurs, une part non négligeable des ménages continue de recourir aux points d'eau de surface, notamment en période de pénurie ou lors de dysfonctionnements des ouvrages hydrauliques. Le recours à ces sources alternatives, souvent non protégées, traduit une situation de vulnérabilité structurelle et expose les ménages à des risques sanitaires accrus. Ainsi, la structure actuelle de l'approvisionnement en eau potable dans la commune de Tori-Bossito met en évidence des inégalités d'accès et constitue un facteur central de vulnérabilité des ménages ruraux.

3.2. Facteurs socioculturels limitant l'accès à l'eau potable

Les résultats des enquêtes de terrain mettent en évidence l'influence déterminante des facteurs socioculturels dans l'accès à l'eau potable des ménages ruraux de la commune de Tori-Bossito. Parmi ces facteurs, les croyances religieuses et les pratiques traditionnelles occupent une place centrale et conditionnent fortement les comportements d'approvisionnement en eau. La commune est marquée par la coexistence de plusieurs divinités endogènes, mais toutes n'exercent pas la même influence sur la mobilité des populations et l'accès aux points d'eau.

Le tableau 1 présente l'influence des différentes divinités locales sur l'accès des ménages à l'eau potable dans la commune de Tori-Bossito.

Tableau 1 : Influence des divinités sur l'accès des ménages à l'eau potable

Divinités	Effectifs	Proportion (%)
Thron	1	0,9
Tchéounché	1	0,9
Oro	98	98,2
Total	10	100

Source : Enquêtes de terrain, mars 2024

L'analyse du tableau 1 montre que la divinité Oro constitue de loin le principal facteur socioculturel limitant l'accès à l'eau potable. En effet, 98,2 % des ménages enquêtés déclarent que les manifestations de cette divinité restreignent leurs déplacements vers les points d'eau. Les autres divinités citées, notamment Thron et Tchéountché, n'affectent qu'une proportion marginale des ménages, chacune représentant moins de 1 %. Cette prédominance de la divinité Oro s'explique par les interdictions strictes de circulation imposées, en particulier aux femmes,

qui sont les principales responsables de l'approvisionnement en eau au sein des ménages ruraux. Le tableau II présente la durée des restrictions liées aux manifestations de la divinité Oro.

Tableau 2 : Durée des restrictions d'accès à l'eau liées à la manifestation de la divinité Oro

Nombre de jours	Effectifs	Proportion (%)
1-2 jours	100	100
2-3 jours	0	0
3-5 jours	0	0

Source : Enquêtes de terrain, mars 2024

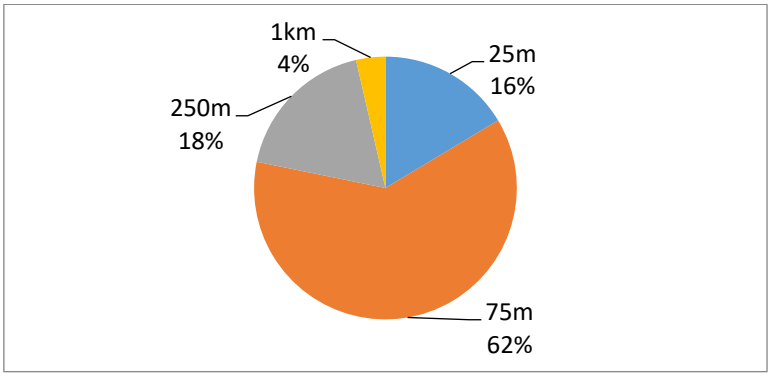
Il ressort du tableau II que l'ensemble des ménages concernés subissent des restrictions d'accès à l'eau sur une période allant d'un à deux jours. Bien que cette durée puisse paraître limitée, son impact sur la vie quotidienne des ménages est significatif, car elle intervient souvent de manière imprévisible et coïncide avec les besoins journaliers en eau pour la boisson, la cuisine et l'hygiène.

Ces restrictions accentuent la vulnérabilité des ménages ruraux, en les contraignant soit à stocker l'eau dans des conditions parfois inappropriées, soit à recourir à des sources alternatives non sécurisées. Ainsi, les facteurs socioculturels, et en particulier les pratiques liées à la divinité Oro, constituent un obstacle majeur à l'accès régulier et sécurisé à l'eau potable dans la commune de Tori-Bossito.

3.3. Facteurs sociaux de vulnérabilité liés à l'approvisionnement en eau

Les facteurs sociaux constituent un déterminant majeur de la vulnérabilité des ménages ruraux face aux difficultés d'approvisionnement en eau potable dans la commune de Tori-Bossito. Les résultats des enquêtes montrent que la distance à parcourir, le moment de l'approvisionnement et l'organisation sociale du ménage influencent fortement l'accès effectif à l'eau. Le graphique 1 présente la distance parcourue par les ménages ruraux pour s'approvisionner en eau potable.

Graphique 1 : Distance parcourue par les ménages pour l'approvisionnement en eau



Source : Enquêtes de terrain, mars 2024

L'analyse de la figure 3 révèle que 61,8 % des ménages parcourent une distance comprise entre 50 et 100 mètres avant d'accéder à une source d'eau, tandis que 18,2 % parcourent environ 250 mètres et 3,6 % atteignent une distance proche d'un kilomètre. Seuls 16,4 % des ménages disposent d'une source située à moins de 25 mètres de leur habitation. Ces résultats montrent que la majorité des ménages dépasse la norme de proximité généralement admise pour un accès acceptable à l'eau potable, ce qui accroît la pénibilité de la corvée d'eau et limite la quantité d'eau disponible pour les usages domestiques. Le tableau III présente le moment privilégié par les ménages pour l'approvisionnement en eau.

Tableau 3 : Moment d'approvisionnement en eau des ménages ruraux

Moment d'approvisionnement	Effectifs	Proportion (%)
Très tôt le matin (5h à 6h)	11	11
Le matin (6h-8h)	88	88
Le matin (8h-10h)	00	0
Le matin (10h-12h)	00	0
Midi (12h-14h)	01	1
Total	100	100

Source : Enquêtes de terrain, mars 2024

Il ressort du tableau 3 que 88 % des ménages s'approvisionnent en eau entre 6 h et 8 h du matin, tandis que 11 % le font très tôt, entre 5 h et 6 h. Les autres plages horaires sont très peu exploitées. Cette concentration temporelle de l'approvisionnement traduit une contrainte sociale forte liée aux activités quotidiennes et à la disponibilité des points d'eau. Elle contribue également à l'engorgement des sources aux heures de pointe, renforçant les tensions et allongeant le temps consacré à la corvée d'eau. Le tableau IV présente la répartition des membres du ménage sollicités pour l'approvisionnement en eau.

Tableau 4 : Membres du ménage sollicités pour l'approvisionnement en eau

Membre du ménage	Effectifs	Proportion (%)
Adolescent	18	18
Papa	05	5
Maman	77	77
Total	100	100

Source : Enquêtes de terrain, mars 2024

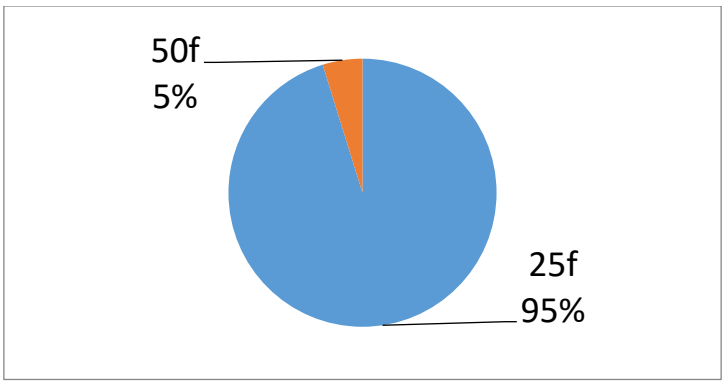
L'analyse du tableau IV montre que les femmes assurent l'essentiel de l'approvisionnement en eau, avec 77 % des cas, contre 18 % pour les adolescents et seulement 4,5 % pour les hommes adultes. Cette forte féminisation de la corvée d'eau traduit une organisation sociale qui accentue la vulnérabilité des femmes et limite leur disponibilité pour d'autres activités productives. Ainsi, la combinaison de distances élevées, de contraintes temporelles et d'une répartition

inégale des rôles sociaux contribue de manière significative à la vulnérabilité des ménages ruraux face à l'accès à l'eau potable dans la commune de Tori-Bossito.

3.4 Facteurs économiques et accessibilité financière de l'eau potable

Les facteurs économiques jouent un rôle déterminant dans l'accessibilité à l'eau potable des ménages ruraux de la commune de Tori-Bossito. Les résultats des enquêtes de terrain montrent que, au-delà de la disponibilité physique des points d'eau, le coût de l'eau constitue un obstacle important pour une proportion significative des ménages, dont les revenus demeurent majoritairement faibles et irréguliers. La figure 4 présente les prix de vente de l'eau pratiqués dans la commune de Tori-Bossito selon les sources d'approvisionnement.

Graphique 2 : Prix de vente de l'eau dans la commune de Tori-Bossito



Source : Enquêtes de terrain, mars 2024

L'analyse de la figure 4 indique que 95 % des ménages s'approvisionnent en eau à un prix moyen de 25 FCFA pour un récipient de 20 litres, tandis que 5 % paient jusqu'à 50 FCFA pour le même volume, notamment en période de pénurie ou de dysfonctionnement des ouvrages hydrauliques. Bien que ces montants puissent paraître modestes, leur accumulation quotidienne représente une charge financière non négligeable pour les ménages ruraux, en particulier pour ceux qui doivent s'approvisionner plusieurs fois par jour en raison de la taille du ménage ou de l'absence de capacités de stockage. Le tableau V présente l'appréciation du prix d'achat de l'eau par les ménages ruraux.

Tableau 5 : Appréciation du prix d'achat de l'eau par les ménages

	Effectifs	Proportion (%)
Moins cher	44	40
Cher	49	49
Très cher	07	7
Total	100	100

Source : Enquêtes de terrain, mars 2024

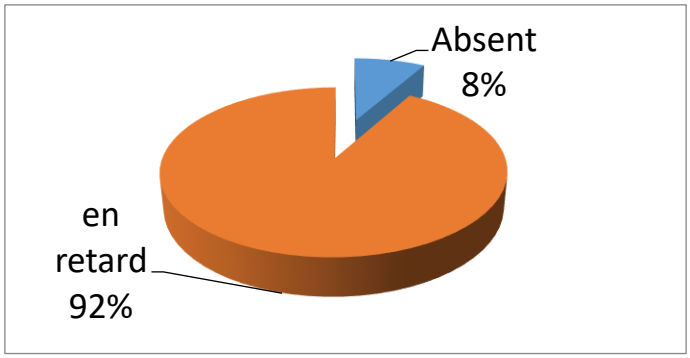
Il ressort du tableau 5 que 49 % des ménages estiment que le prix de l'eau est cher, tandis que 7 % le jugent très cher. Seuls 40 % des ménages considèrent le coût de l'eau comme moins

cher. Ainsi, près de six ménages sur dix perçoivent le prix de l'eau comme une contrainte économique significative. Cette perception influence directement les comportements d'usage, en incitant certains ménages à réduire leur consommation d'eau potable ou à recourir à des sources alternatives moins coûteuses mais souvent de qualité inférieure. Les facteurs économiques apparaissent ainsi comme un élément central de la vulnérabilité des ménages ruraux face à l'accès durable à l'eau potable dans la commune de Tori-Bossito.

3.5 Faible accès à l'eau potable et vulnérabilité des ménages

Le faible accès à l'eau potable dans la commune de Tori-Bossito se traduit par des conséquences sociales et sanitaires significatives qui accentuent la vulnérabilité des ménages ruraux. Les résultats issus des enquêtes de terrain montrent que ces conséquences affectent aussi bien la scolarité des enfants que l'état de santé des populations, en lien direct avec les sources d'eau utilisées. La figure 5 présente les effets du faible accès à l'eau potable sur la ponctualité scolaire des enfants.

Graphique 3 : Effets du faible accès à l'eau potable sur la ponctualité scolaire des enfants



Source : Enquêtes de terrain, mars 2024

L'analyse de la figure 5 révèle que 92 % des enfants issus des ménages enquêtés arrivent en retard à l'école, tandis que 8 % sont régulièrement absents. Ces retards et absences sont principalement liés au temps consacré à la corvée d'eau le matin, période qui coïncide avec les heures de départ à l'école. Cette situation compromet le suivi scolaire des enfants et contribue à la reproduction des inégalités sociales en milieu rural.

Les conséquences sanitaires du faible accès à l'eau potable varient selon les sources d'approvisionnement utilisées par les ménages. Le tableau VI présente une synthèse des maladies hydriques déclarées en fonction des principales sources d'eau.

Tableau 6 : Maladies hydriques liées à l'usage de l'eau selon les sources d'approvisionnement

Maladies	Effectifs	%
Allergie de la peau	4	4
Choléra	2	2
Diarrhée	3	3
Maux de vente	5	5
Aucune maladie	86	86
Total	**110**	**100,0**

Source : Enquêtes de terrain, mars 2024

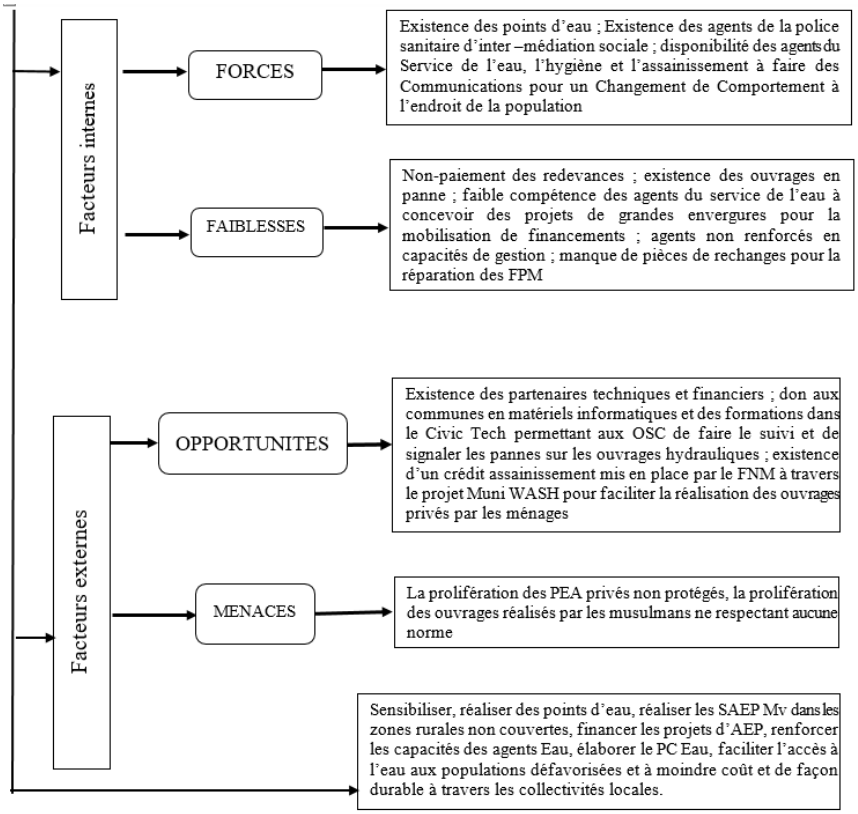
L'analyse du tableau 6 montre que l'eau issue des systèmes d'adduction d'eau potable et des forages motorisés est associée à une faible prévalence de maladies hydriques, avec plus de 86 % des ménages déclarant l'absence de pathologies. En revanche, l'usage des points d'eau de surface expose davantage les ménages à des maladies telles que les allergies cutanées, la diarrhée, les maux de ventre et, dans une moindre mesure, le choléra. Pour ces sources non protégées, seuls 14 % des ménages déclarent ne souffrir d'aucune maladie, traduisant une forte vulnérabilité sanitaire.

Au-delà des effets sanitaires et scolaires, le faible accès à l'eau potable génère également des tensions sociales autour des points d'eau, notamment lors des périodes de pénurie. Ces tensions, combinées aux risques sanitaires et aux contraintes scolaires, illustrent le caractère multidimensionnel de la vulnérabilité des ménages ruraux face à l'insuffisance d'un approvisionnement sécurisé et durable en eau potable dans la commune de Tori-Bossito.

3.6 Perspectives de solutions pour réduire la vulnérabilité des ménages ruraux

Les résultats obtenus mettent en évidence la nécessité de mettre en œuvre des solutions adaptées au contexte local afin de réduire durablement la vulnérabilité des ménages ruraux face aux défis de l'approvisionnement en eau potable dans la commune de Tori-Bossito. Les perspectives de solutions proposées reposent à la fois sur l'amélioration de l'accessibilité physique à l'eau, la réduction des contraintes économiques et la prise en compte des réalités socioculturelles qui influencent les comportements d'usage. La figure 6 présente une synthèse des forces, faiblesses, opportunités et menaces liées à l'approvisionnement en eau potable dans la commune de Tori-Bossito.

Figure 1 : Analyse SWOT de l'approvisionnement en eau potable dans la commune de Tori-Bossito



Source : Travaux de recherche, mars 2024

L'analyse de la figure 6 montre que la présence de ressources hydriques locales et l'existence de certains ouvrages constituent des atouts sur lesquels peuvent s'appuyer les actions d'amélioration. Toutefois, ces forces sont largement contrebalancées par des faiblesses structurelles, notamment l'insuffisance et la mauvaise répartition des points d'eau, les dysfonctionnements techniques des ouvrages et le coût élevé de l'eau pour une grande partie des ménages. Les opportunités identifiées concernent principalement l'engagement des autorités locales, l'appui des partenaires techniques et financiers et les politiques nationales en faveur de l'accès universel à l'eau potable. En revanche, les menaces sont liées à la croissance démographique, aux pratiques socioculturelles restrictives et à la dégradation progressive des infrastructures hydrauliques.

Au regard de ces constats, les solutions proposées portent sur l'augmentation du nombre de points d'eau fonctionnels dans les villages ruraux, la réduction du prix de vente de l'eau afin de le rendre plus accessible aux ménages à faibles revenus et l'amélioration de la gestion et de la maintenance des ouvrages existants. La prise en compte des réalités socioculturelles, notamment à travers le dialogue avec les autorités traditionnelles, apparaît également essentielle pour garantir l'acceptabilité et la durabilité des interventions. Ainsi, l'articulation de solutions

techniques, économiques et socioculturelles constitue une condition indispensable pour réduire la vulnérabilité des ménages ruraux et améliorer durablement l'accès à l'eau potable dans la commune de Tori-Bossito.

4. Discussion des résultats

Les résultats obtenus dans la commune de Tori-Bossito confirment que les difficultés d'approvisionnement en eau potable en milieu rural ne relèvent pas uniquement d'un déficit d'infrastructures, mais résultent d'une combinaison de facteurs socioculturels, sociaux et économiques qui interagissent à différentes échelles. L'influence marquée des pratiques culturelles, notamment celles liées à la divinité Oro, rejoint les conclusions de S. Ahognignon (2009) et de S. Hêdible et M. Boko (2006), qui montrent que les normes traditionnelles et les croyances locales constituent des déterminants majeurs de l'accès effectif à l'eau potable dans les communes rurales béninoises. Ces travaux soulignent que l'ignorance des réalités socioculturelles dans les politiques hydrauliques peut limiter l'efficacité des actions entreprises.

Les contraintes sociales observées à Tori-Bossito, en particulier les distances parcourues pour l'approvisionnement en eau et la concentration temporelle de la collecte, corroborent les analyses de l'UNICEF (2018), selon lesquelles l'éloignement des points d'eau et le temps consacré à la corvée d'eau accentuent la vulnérabilité des ménages ruraux. La forte implication des femmes dans l'approvisionnement en eau, mise en évidence dans cette étude, confirme également les résultats de G. Tchaou Gabin *et al.* (2021) et de S. B. Tossoulegue *et al.* (2020), qui soulignent la dimension genrée de l'accès à l'eau potable et ses répercussions sur les conditions de vie et la scolarisation des enfants.

Sur le plan économique, la perception du coût de l'eau comme élevé par une majorité de ménages rejoint les constats de G. S. Lagoye, A. Dossou-Yovo et K. H. Koudjega (2022), selon lesquels la faiblesse des revenus ruraux, combinée à une offre limitée de services d'eau potable, constitue un frein majeur à l'accès durable à l'eau. Cette contrainte financière favorise le recours à des sources alternatives non protégées, augmentant ainsi l'exposition des ménages aux risques sanitaires.

Les résultats sanitaires confirment que l'utilisation de points d'eau de surface accroît significativement la prévalence des maladies hydriques, ce qui est en cohérence avec les observations de l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS, 2022) et de D. Traoré (2021) sur les risques associés à la consommation d'eaux non sécurisées en milieu rural. Dans l'ensemble, ces résultats montrent que la vulnérabilité des ménages ruraux de Tori-Bossito s'inscrit dans

une dynamique territoriale complexe, nécessitant des réponses intégrées combinant amélioration des infrastructures, réduction des contraintes économiques et prise en compte des réalités socioculturelles locales.

Conclusion

Cette étude a mis en évidence les principaux défis liés à l'approvisionnement en eau potable et à la vulnérabilité des ménages ruraux dans la commune de Tori-Bossito. Les résultats montrent que l'accès à l'eau potable demeure fortement contraint par une combinaison de facteurs socioculturels, sociaux et économiques qui se renforcent mutuellement. Les pratiques culturelles, notamment celles liées à la divinité Oro, limitent ponctuellement la mobilité des ménages et entravent l'accès régulier aux points d'eau, tandis que les distances élevées, la concentration temporelle de l'approvisionnement et la répartition inégale des rôles au sein des ménages accentuent la pénibilité de la corvée d'eau, en particulier pour les femmes.

L'analyse a également révélé que le coût de l'eau constitue un facteur déterminant de vulnérabilité économique. Une proportion importante des ménages perçoit le prix de l'eau comme élevé, ce qui influence négativement les comportements d'usage et favorise le recours à des sources alternatives non protégées. Cette situation expose les ménages à des risques sanitaires accrus, notamment à des maladies hydriques, et a des répercussions sociales notables, telles que les retards scolaires et les tensions autour des points d'eau.

Au regard de ces constats, l'amélioration durable de l'accès à l'eau potable à Tori-Bossito ne saurait se limiter à la seule multiplication des infrastructures hydrauliques. Elle nécessite une approche intégrée combinant le renforcement de l'accessibilité physique, la réduction du coût de l'eau et la prise en compte des réalités socioculturelles locales. L'implication des autorités locales, des acteurs traditionnels et des partenaires techniques apparaît essentielle pour garantir l'acceptabilité et la pérennité des interventions. En définitive, la réduction de la vulnérabilité des ménages ruraux face à l'accès à l'eau potable constitue un levier majeur d'amélioration des conditions de vie et de développement local durable dans la commune de Tori-Bossito.

Références bibliographiques

- **AHOGNIGNON Silvestre., (2009).** Problème d'approvisionnement en eau potable dans la commune d'ifangni : cas de l'arrondissement de BANIGBE, mémoire de maitrise en géographie, 91p.
- **BURKHARDT Gilles, CHARPENTIER Sophie, DÉSILLE Denis, DUSSAUX Vincent, MILIN Sylvette. (1997):** Accès à l'eau potable dans les pays en développement, guide pratique, PS-Eau, 52 p. https://afwasakm.afwasa.org/wp-content/uploads/2019/06/19.-Rapport-Final-AAE-Gildas-Louis-DJOHY-D%C3%A9cembre-2018.pdf
- **DANSOU Hervé., (2008).** *Les défis de la protection de l'eau et le droit international de l'environnement*. Mémoire de Master droit International et comparé de l'environnement, 92 p.
- **GWP/AO (2009).** Évaluation de la gouvernance de l'eau au Bénin : analyse de la situation et actions prioritaires, ISBN 978-2-9533002-6-0, 58p.
- **HÊDIBLE Sidonie et BOKO Michel., (2006).** Problèmes liés à l'approvisionnement en eau de consommation dans les villages du département de l'Atlantique ; *in revue scientifique semestrielle éditée par LECREDE/FLASH/UAC*, N°2, pp. 32-47
- **LAGOYE Gaston Sèssinou, DOSSOU-YOVO Adrien, KOUDJEGA K. Hervé (2022).** Problématique De La Gestion Durable Des Ressources En Eau Dans La Commune De Ketou (Département Du Plateau). JPSAT, Vol. 33 No. 1 June 2022, pp. 605-618
- Organisation Mondiale de la Santé (OMS). (2022). *Guidelines on drinking-water quality*. 4th edition, Genève, OMS, 541 p.
- **TCHAOU GABIN, TCHAOU Sèvègni BRICE, AWINDE MAURICE (2021).** Population, assainissement et approvisionnement en eau potable dans la commune de Zagnanado, Baluki(5ème année), n°9, Vol. V, pp.1-14;
- **TIENDRÉBÉOGO, H., Sawadogo, B., & Bonkoungou, J. (2025).** Amélioration de l'accès à l'eau potable dans la commune rurale de Samorogouan à l'ouest du Burkina Faso. *Lettres, Sciences Sociales Et Humaines,* 41(1), 135–154. https://doi.org/10.64707/revstlsh.v41i1.1854
- **TOSSOULEGUE Symphorose S. B., AHITCHEDE Francine Innocentia Johnson, CODJO-SEIGNON Karine Lucrèce Marie, BACHIROU Zoulkifl Salou,**

MIGNANWANDE Franck Zinsou, Roch Christian JOHNSON (2020). État des lieux du niveau d'accès à l'eau potable, à l'hygiène et à l'assainissement dans les ménages de la commune de Bonou, Bénin. In Dans Environnement, Risques & Santé 2025/6 Vol. 24 , pp.361-372, DOI 10.1684/ers.2025.1889

- **TRAORÉ Drissa (2021).** Modes d'approvisionnement en eau et risque de maladies hydriques dans le quartier Balouzon a Daloa (Centre-Ouest- Cote d'Ivoire) RETSS, Vol.4-N°7, https://retssa-ci.com/index.php?page=detail&k=195
- **UNICEF. (2018).** *Progress on drinking water, sanitation and hygiene*. New York, UNICEF/WHO Joint Monitoring Programme, 140 p.